

## Les "Blés": un projet de nouvelle monnaie à Grez-Doiceau - 03/12/2014

### GREZ-DOICEAU -

**Une charte éthique a été rédigée**, trouvant ses racines dans les valeurs et pratiques d'acteurs réunis par l'action de GeT'iT.

**Une monnaie complémentaire est en train de voir le jour à Grez-Doiceau à l'initiative de Grez en Transition.** Éric Luyckx nous explique l'idée.



### **+ LIRE AUSSI! Une charte éthique en huit points**

*«La charte que l'on a décidé de concevoir est une sorte d'horizon. On sera bien sûr le plus accueillant possible en veillant à faire adhérer les gens progressivement et en les impliquant au fur et à mesure.»* Le but lors de la réalisation de la charte éthique, articulée en huit points, était surtout de ne pas mettre la charrue avant les bœufs.

Éric Luyckx détaille les points repris dans cette charte. *«Nous visons une éthique économique, en construisant une économie locale qui affirme la primauté de la personne et de son activité sur le capital. Les adhérents à la charte s'impliquent dans l'économie réelle, sans finalité spéculative et visent à une redistribution équitable de leurs bénéfices.»* Il est question aussi d'éthique sociale et de solidarité, privilégiant dès lors la recherche de l'intérêt collectif et non du seul profit individuel. Ou encore d'éthique environnementale avec une reconnaissance de l'interdépendance des processus environnementaux, économiques et sociaux. Important également; la citoyenneté, la démocratie participative, l'autonomie de gestion, la formation, l'éducation, la sensibilisation, et la coopération. Ultime point de la charte, la cohérence, entre les valeurs prônées et le vécu, essentielle à la crédibilité et au développement. Éric Luyckx insiste aussi sur l'outil de cohésion que représentera la monnaie BLÉS.

C'est au printemps prochain, avec les festivités de la Saint-Georges à Grez-Doiceau que GeT'iT, l'atelier d'économie locale, sociale et solidaire de Grez en Transition, groupe local du Réseau Financité, compte sortir son projet de monnaie, le BLÉS (bon local pour l'économie solidaire). *«D'ici là, on prend des contacts avec des commerçants, des particuliers et l'administration communale. Le but est de voir la réaction des gens sur ce nouveau concept.»* Éric Luyckx, en charge de ce projet, est enthousiaste. Pour le mener à bien, Grez en Transition a collaboration avec le Réseau Financité.

Mais pourquoi une monnaie locale alternative? *«Une monnaie locale a un rôle d'incitant. Nous aurons des promotions pour amener les gens à rentrer dans le système. Par exemple, contre 100€, le*

*souscripteur percevra 105 équivalents euros. Par contre, pour en sortir, pour 100 équivalents euros, seuls 95€ seront reçus. Le but de cette monnaie est multiple. Nous voulons organiser une consommation raisonnée de proximité, basée sur des circuits courts, durables et respectueux de l'homme et de la nature.»*

Les objectifs sont vastes: faire travailler l'argent localement en évitant la fuite des richesses. *«Notre monnaie dynamise les échanges économiques et augmente la richesse locale. Elle valorise les savoir-faire des acteurs locaux. En circulant localement, elle réinjecte les plus-values réalisées au bénéfice de la collectivité. En achetant un pain avec la monnaie locale dans une boulangerie locale, vous incitez le boulanger à chercher ses matières premières (farine, céréales, bois) localement pour écouler ses billets. La monnaie est donc réinvestie localement et favorise la création d'emplois dans notre région.»*

Autre ambition: encourager la solidarité économique. *«Notre monnaie développe une solidarité entre les acteurs (acheteurs, producteurs, distributeurs) et permet d'inclure des activités trouvant difficilement leur place dans l'économie de l'Euro/économie de marché/économie classique. On met en lien direct consommateurs et producteurs, via des circuits courts qui favorisent la transparence, la confiance mutuelle et la solidarité. Des services inexistantes actuellement, tels que l'accompagnement de personnes âgées pour faire leurs courses ou la livraison de légumes à vélo, pourraient être payés en monnaie locale.»*

Autre objectif, lutter contre la spéculation: *«Notre monnaie, par sa conception, protège une quantité d'euros de la spéculation et incite à pratiquer des prix équitables».*

## **Mais comment en est-on arrivé à une telle idée?**

*«J'ai lu en novembre 2011 le livre Viva Favela! Quand les démunis prennent leur destin en main, explique Éric Luyckx. Dès que les habitants de ces favelas de Rio, au Brésil, avaient de l'argent, ils le dépensaient à la ville et ce qu'ils achetaient avait par contre une durée de vie limitée. Ils se sont dit que si un usage interne était créé, cela profiterait aux favelas. Il n'en fallait pas plus pour s'y mettre de notre côté. Depuis, on se réunit tous les mois, entre cinq et dix personnes. Depuis le G100, nous sommes plus nombreux. Sur trois ans de mise au point, 90 personnes sont passées par cet atelier de préparation.»*

## **Le BLÉS s'ajoute à l'Épi, au Ropi et au Valeureux**

Le BLÉS qui va naître à Grez-Doiceau n'est pas l'unique monnaie locale en Belgique. Il y a l'Épi Lorrain en Gaume, utilisé sur un territoire plus vaste que celui visé par le BLÉS, *«mais avec moins d'opérateurs que chez nous. On peut estimer que l'équivalent de 30 000€ à 50 000€ circule de ce côté»*, explique Éric Luyckx.

Il y a aussi le Valeureux à Liège et le Ropi à Mons. À Gand aussi une telle monnaie existe alors qu'un projet de Talent a capoté à Louvain-la-Neuve mais pourrait être remis sur la table prochainement.

Du côté de Grez-Doiceau, on vise pour 2015 10 000 équivalents euros en circulation, ce qui représenterait 25 professionnels et 100 usagers à raison de 70 équivalents euros par an par usager. *«À*

*cinq ans, on évoque 200 000 BLES en circulation.»* Comment financer le projet? Via des cotisations mais aussi via le crowdfunding avec le lancement d'un appel à financement participatif de 5 000€ (contrepartie: 60% du don en BLES). Il est aussi prévu de solliciter la Fondation Roi Baudouin à hauteur de 2 500€ mais aussi le Réseau Financité (1 000€ + environ 500€ par an en fonction des activités). Mais pourquoi pas aussi des aides de la Région, la Province ou encore la Commune se demandent les instigateurs.

À noter: l'appellation BLÉS est probable mais pas encore certaine. *«BLÉS est assez drôle et offre plein de déclinaisons possibles. Je me fais du BLÉS, j'ai les poches pleines de BLÉS. Mais d'autres noms sont sur la table: Dragon, en référence à saint Georges, Gayole pour rappeler un artiste local, mais aussi Oseille, Grès, et Grain.»*

[www.grezentransition.be](http://www.grezentransition.be)

Laurent SAUBLENS,L.S.,L.S. (L'Avenir)